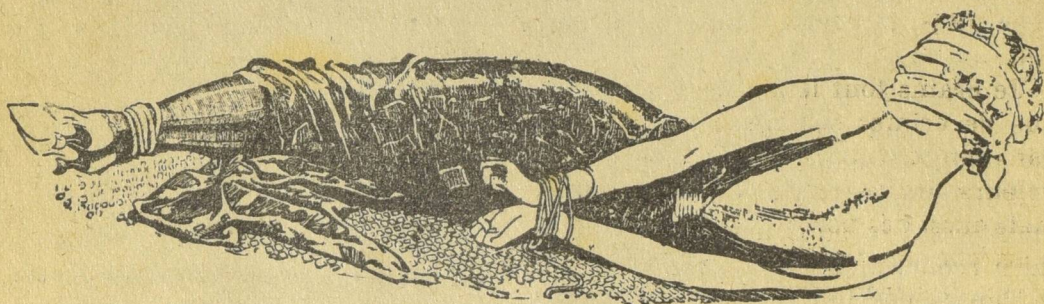


bouche, et le troisième me saisit par mes pieds endoloris.

“Donnez-moi tous les bijoux que vous avez sur vous”, dit l'un d'eux qui paraissait être le chef, et ils s'emparèrent de ces bijoux. Ensuite ils me transportèrent dans la salle de bains où ils me ligottèrent, ma baillonnèrent et me bandèrent les yeux avec un rideau arraché à la fenêtre. L'un d'eux resta près de moi, pendant que les autres pillaient les meubles, et je les entendais sans pouvoir rien dire. Mon garde me parlait de temps à autre, et comme je lui demandais à boire, il me

Les voleurs travaillèrent le reste de la nuit à fouiller tous les meubles, et ce n'est que vers 8 heures que mon domestique Samson vint me porter secours; il m'apprit alors que les voleurs l'avaient ligotté, ainsi que la servante, et qu'il venait seulement de réussir à briser ses liens.

Mes médecins me laissent espérer que je pourrais bientôt marcher, mais je ne sais si je le pourrai de sitôt. Je suis maintenant une femme tout autre, je ne pense plus aux soirées, aux parties de thé, et autres parties de plaisir, tout cela n'est plus fait pour



Ligottée, baillonnée, les yeux bandés, la pauvre femme passe plus de cinq heures étendue sur le parquet de la salle de bains, sous la surveillance d'un bandit, pendant que ses deux complices pillent la somptueuse demeure d'où ils emportent pour \$800,000 de butin.

souleva la tête pour me faire avaler un verre d'eau. La douleur que me causaient mes pieds brisés, m'ayant arraché des gémissements de douleur, il me demanda effrontément, et en ricanant, si je désirais qu'il me les frictionnât, ce que je refusai d'un signe de tête.

Une fois il s'approcha de moi, disant que, sans doute, je serais bien heureuse d'être embrassée par lui, et je sentis avec horreur ses fortes moustaches souiller mes lèvres. Content de son action infâme, il reprit alors sa garde en ricanant et en se moquant de moi.

moi. J'ai vendu mes quatre automobiles, et j'ai mis en vente les deux commerces dans lesquels j'étais intéressée. J'ai donné l'ordre de vendre ma villa de Long Beach et mon hôtel de la 90e rue. Rien ne m'attache plus à la vie de luxe, je veux devenir une femme libre.

Au cours de ma lutte avec les bandits, ils m'ont maudite à cause de mon luxe et de ma fortune, cela ne me fait rien, mais ils m'ont fait une bonne suggestion. Après m'avoir pris mes bijoux, l'un d'eux m'a dit: “C'est très bien, mais où est votre argent?” et sur ma réponse que je n'en avais pas à la